

CAMPUS EN MOUVEMENT  
Présentation du nouveau comité d'IdM  
Cap Sud 2006  
A ECOUTER  
Tiken Jah Fakoly

POINT SUR LE MONDE  
REGARDS SUD

journal n°22  
mars 06



DOSSIER

# La Chine





## Sommaire

003 Quoi de neuf pour 2006?

//CAMPUS EN MOUVEMENT//

004 Cap Sud 2006: Quelle stratégie alimentaire pour le 21<sup>ème</sup> siècle?

005 L'association ShARE se présente

006 Semaine sur l'asile à la CAP

007 Présentation du nouveau comité d'IdM

//ACTU SUISSE//

008 Quelles réponses au «Cauchemar de Darwin»? Agriculture locale et commerce équitable

//DOSSIER// LA CHINE//

009 L'environnement en Chine

015 Shanghai en quelques mots: portrait d'une ville pas comme les autres

017 Economie *made in China*

019 Chinese culture: traditions *versus* moden lifestyle

//COURRIER INTERNATIONAL//

021 Les Abeilles International

022 Présentation de l'association Mor Glaz: au secours de la mer

024 Séisme au Pakistan: Aider les familles à passer l'hiver

//A ECOUTER//

021 Tiken Jah Fakoly: la voix de la nouvelle Afrique

impresum

**rédaction:** Alice Boucoiran, Anne-Lucia Brandenberger, Nikola Castillo, Ivo Folmli, Thomas Frenco, Hélène Gaillard, Jean-Paul Hellequin, Xavier Lapillonne, Damien Pasche, Yves Reymond, Alexa Wiskott.

**contact:** Point Sud-Regards sur le monde, journal d'opinion et d'information Ingénieurs du Monde-Centre Midi-EPFL-CH-1015 Lausanne  
site: <http://idm.epfl.ch>

**numéro 22:** mars 2006, 700 exemplaires

**prochaine parution:** avril 2006- articles à soumettre quinze jours avant la parution.

**L'opinion exprimée dans les articles n'engage que leurs auteurs.**

## Quoi de neuf pour 2006?

L'année 2005 s'est finalement écoulée. Une année de plus à cocher sur nos courtes vies, se demanderont certainEs? Sur le plan international on peut tout de même observer un certain point d'inflexion. L'ampleur des catastrophes naturelles et leur impact médiatique en Occident ont remis à l'ordre du jour les problématiques de la détérioration de l'environnement et du réchauffement global de la planète (auxquelles on pourrait l'épuisement des stocks de pétrole et ses conséquences sur les prix). Plus ou moins liés à ces phénomènes, on observe un changement d'approche des pays "riches" dans leurs relations avec les pays "pauvres". En effet c'est à la suite du tsunami survenu il y a un an dans le Sud-Est asiatique que certains pays créanciers ont envisagé de petits changements dans le mode de paiement de la dette extérieure des pays les plus touchés (suspension provisoire des remboursements). Plus tard, en juillet, a eu lieu la grande mise en scène orchestrée par le Premier Ministre britannique pour l'organisation du sommet du G8 en Ecosse. Un des moyens d'éradiquer la pauvreté (on peut se demander si ce ne sont pas les individus pauvres que l'on veut éradiquer...) suggérait la remise de la dette des "pays les plus pauvres". Coup de gueule politico-médiatique? Cela ne serait pas surprenant, mais ces événements ont tout du moins permis de réorienter partiellement le débat. Autre signe de changement : l'Amérique latine. En décembre dernier, l'Argentine et le Brésil ont annoncé le remboursement par anticipation de la totalité de leur dette auprès du Fonds Monétaire International (FMI) et ne seront désormais plus obligés de se plier aux politiques imposées depuis Washington.

En Bolivie, l'élection d'Evo Morales à la tête du gouvernement fait peur : de nombreuses multinationales parties à la conquête de profits rapides devront probablement - espérons-le - respecter des conditions de travail dignes de ce nom. Là aussi des pourparlers avec l'Espagne ont été entamés pour une réduction de la dette du pays américain envers l'ancienne puissance coloniale.

Le rapport de force entre Premier et Tiers-Monde est en train de changer malgré l'effort infatigable du gendarme états-unien pour montrer qui est le plus fort. Même du côté de l'OMC, lors de la toute récente conférence interministérielle tenue à Hong-Kong, on a parlé de l'interruption dès 2013 des subventions aux exportations agricoles pratiquées par les pays riches et qui étouffent le développement économique des autres pays. Enfin, la montée en puissance du géant chinois - que nous abordons dans le dossier de ce numéro - ne pourra que renforcer ce changement.

Espérons que ce changement ait aussi un impact chez les populations les plus démunies de la planète et qu'il permette une meilleure garantie des droits de l'Homme et de la Femme. C'est ce que nous devons promouvoir depuis les pays développés et non pas un simple réarrangement de l'identité des puissances dans la cours des décideurs.

Nikola Castillo  
nikola.castillo@epfl.ch





## Cap Sud 2006

### Quelle stratégie alimentaire pour le 21ème siècle?

Du 27 au 31 mars à l'EPFL



L'édition 2006 de Cap Sud se consacrera à l'alimentation, thème recouvrant différentes problématiques qui nous ont semblé être particulièrement d'actualité. D'une part concernant les pays les plus pauvres un accès minimum à la nourriture n'est pas assuré pour l'ensemble des populations, et d'autre part pour beaucoup de pays du sud l'agriculture est un secteur économique primordial puisque les populations y sont souvent majoritairement rurales et toute décision politique dans ce secteur entraîne des conséquences profondes. Le rôle de l'agriculture dans le commerce international peut être également questionné et l'on peut se demander si l'agriculture ne peut y trouver un statut spécial de part sa nature essentielle et vitale. Mais pour nous aussi dans les pays économiquement plus riches l'alimentation mérite réflexion et ne doit-on pas s'interroger sur la qualité de ce que nous retrouvons dans nos assiettes, sur les conséquences écologiques de l'agriculture ou encore sur les implications des agissements de certaines multinationales de l'agro-alimentaire.

Le droit à l'alimentation fait partie des préoccupations " officielles " des états puisqu'il est notamment inscrit dans le Pacte International relatif aux Droits Economiques, Sociaux et Culturels (PIDESC), signé à l'ONU en 1966 par plus de 150 Etats. Malheureusement les actes semblent encore une fois bien loin des intentions comme le montrent les chiffres, en effet le nombre de personnes qui souffrent de la faim au quotidien est passé de 826 à 852 millions entre 1995-1997 et 2000-2002.

Dans un article du Monde Diplomatique de décembre 2005, Jacques Berthelot explique que l'un des arguments majeurs présenté par les défenseurs d'une libéralisation des marchés agricoles des pays du sud est que ces derniers ne sont pas suffisamment implantés dans le com-

merce mondial : l'Afrique subsaharienne ne participe qu'à 1,6% des échanges mondiaux. Si l'on regarde les chiffres de plus près il s'avère cependant que la part des échanges internationaux dans le produit intérieur brut des pays de cette zone y était en 2003 de 52,7 % contre par exemple 16% pour l'Union Européenne (hors échange interne). Ainsi considérant ces pays, la richesse des nations est inversement proportionnelle à leur insertion dans le commerce mondial et il ne semble plus si évident qu'une libéralisation des échanges réglerait leur problème. Ne serait-il pas plus profitable de pousser et permettre à ces pays de rechercher une certaine souveraineté alimentaire, c'est-à-dire à accroître la part des productions vivrières ?

L'agriculture est devenue au cours du siècle dernier de plus en plus productiviste et intensive, en particulier dans les pays du nord, entraînant des conséquences pour l'environnement de plus en plus importantes : pollution des eaux, appauvrissement des sols... En Bretagne, par exemple, l'élevage de masse des porcs a engendré une pollution au nitrate des nappes phréatiques obligeant les populations à boire de l'eau en bouteille. Comment aujourd'hui rendre nos pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement ?

Enfin concernant les actions de certaines multinationales dans les pays du Sud, l'on peut par exemple s'interroger sur la récente audience publique organisée à Berne par l'association MultiWatch, concernant plusieurs cas litigieux impliquant la multinationale Nestlé en Colombie : menaces ou assassinats par les paramilitaires de nombreux dirigeants syndicaux de Nestlé, la liquidation d'une section syndicale dans la fabrique de lait en poudre Nestlé-Cicolac, le réemballage et réétiquetage illégal de lait périmé, et enfin les atteintes à l'environnement à travers la pollution d'un fleuve. A travers de tels cas la question se pose de savoir comment les populations du Nord doivent réagir face aux agissements et implications de certaines multinationales dans les pays du Sud.

Voici donc un bref aperçu de certains thèmes, parmi d'autres, tels encore les OGM ou le commerce équitable, qui seront abordés en mars lors de Cap Sud. En nous réjouissant d'ores et déjà de votre visite, nous vous proposons quelques sites intéressants :

<http://www.fian.ras.eu.org/>

<http://www.suisse.attac.org/Le-cas-Nestle-bilan-d-un-week-end>

[http://www.unesco.org/courier/2001\\_01/fr/doss25.htm](http://www.unesco.org/courier/2001_01/fr/doss25.htm)

<http://viacampesina.org/en/index.php>

Xavier Lapillonne  
xavier.lapillonne@epfl.ch

# L'association ShARE se présente



Bonjour à tous,

Le but de cet article est de vous présenter l'association ShARE, toute nouvelle à l'EPFL. Au passage, nous remercions IdM de nous laisser voix dans leur journal !

ShARE est une association multiculturelle, à but non lucratif qui a pour objectif de créer une communauté d'étudiants et de chercheurs internationaux des pays en voie de développement comme des pays développés qui cherche à comprendre le monde tel qu'il est aujourd'hui, et comprendre les vecteurs qui permettront de l'améliorer.

Le concept est très simple, nous pensons actuellement que le monde de la globalisation actuel est composé des trois piliers suivants : Dé-

veloppement (Inclus toutes les mesures sociales, etc.), le monde des affaires, de l'innovation, et enfin l'économie politique (Macro-économie). Chacun a une fonction, la fonction développement par exemple concerne plutôt l'éthique, le monde du business définit la durabilité d'une solution au niveau humain, et enfin le concept économie politique définit le cadre dans lequel nous pouvons agir. Notre but est donc de comprendre les solutions et événements qui entrent dans ce cadre. A l'EPFL nous sommes répartis en cinq groupes de recherches qui sont " Developing countries (poverty, microcredit, WTO IMF impact on ", " Entrepreneurship and Innovation ", " Theoretical economics (Macroeconomy, Microeconomy) ", " Information Technology (Solution for a knowledge society) ", " Energy (provide energy for everyone) "

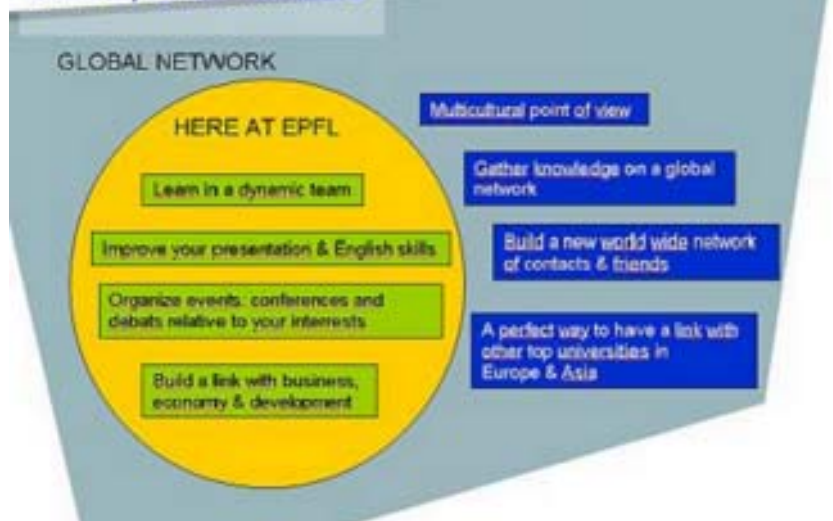
## ShARE, The concept



Study the world of tomorrow, try to understand how to build this world faster.  
No action, why? Today we are students, tomorrow, we will have more power!

Donc ça c'est bien mais pourquoi ShARE. ShARE est pour toi l'occasion d'être en contact direct avec les pays asiatiques, développé et en voie de développement. Si tu es Africain, Américain du Sud, Américain du Nord, ShARE est pour toi l'occasion de rapprocher ton continent de cette société de savoir, qui une fois qu'elle sera Alumni, pour travailler corps et âmes à la tâche noble, de créer un réseau de contact dans les meilleures universités mondiales et de connaître pour chaque pays cibles, les conditions majeures de développement économique et social. ShARE est

## ShARE, for its members



multiculturelle, elle te permet de comprendre les différences de culture entre les Hommes de cette planète. Non seulement utile au point d'enrichissement personnel, mais aussi du point de vue management si tu penses business. !

ShARE is for you ! Feel free to visit our website on <http://share.epfl.ch> and enter in the global network! For any question send me an E-mail.

Thomas Frendo  
thomas.frendo@epfl.ch

## Semaine sur l'asile à la CAP

**Du 5 au 9 décembre dernier s'est tenu à la CAP (Cafétéria Autogérée Permanente<sup>1</sup>) de l'Unil une semaine de soutien aux requérants d'asile déboutés sur qui pèse un ordre d'expulsion.**

La polémique concernant ce sujet est apparue dans le canton de Vaud lorsqu'en été 2004, le conseiller d'Etat Jean-Claude Mermoud a pris les rênes du dossier du renvoi (l'expulsion du territoire helvétique) de 523 requérants auxquels on a refusé l'asile en Suisse. Plusieurs de ces personnes vivent et travaillent en Suisse depuis de nombreuses années et leurs enfants ont grandi ici. La lenteur du processus administratif a fait que ces refus et les avis d'expulsion qui s'en ensuivent ne soient communiqués aux intéressés que plusieurs années après la première demande.

Le ton est encore monté fin 2005 lorsque le Service de la population a décidé de mettre en pratique l'interdiction de travailler pour les requérants déboutés dictée par le même conseiller UDC ; ceci augmentant encore davantage la pression et l'abandon auxquels sont soumises ces familles. M. Mermoud a même menacé de sanctions les employeurs qui leur donneraient du travail.

Cette politique de " chasse à l'homme " a suscité un fort rejet dans une large tranche de la société vaudoise dont nombre d'associations, d'élu.e.s, de mouvements religieux ou tout simplement d'individus.

Voici donc le cadre dans lequel la CAP a organisé un espace d'information, de débat et de soutien pendant une semaine. De petites conférences et des protections se sont succédé. En particulier, Christophe et Graziela, de la Coordination Asile Vaud nous ont présenté une appro-

che historique de la problématique de l'asile et du mythe de la tradition humanitaire de la Suisse. Ainsi, les autorités ont partiellement forgé la réputation du pays en accueillant pendant la Guerre Froide, les dissidents hongrois ou tchécoslovaques qui fuyaient le régime soviétique. Mais cette politique d'accueil les bras ouverts est loin d'être la norme en Suisse.

La Coordination Asile dénonce l'attitude méfiante de l'Etat pour qui tout requérant est un tricheur potentiel. De plus il est incohérent d'exiger des visas au moment même où les conflits surgissent et que le besoin des personnes en détresse est le plus important (politique appliquée avec les ressortissants des Balkans pendant la guerre du début des années 1990).

D'autre part, n reportage de la TSR nous a fait découvrir le centre de détention de Frambois, à Genève : véritable symbole de la spirale kafkaïenne des expulsions. Des gens sont retenus dans cette prison afin d'être à disposition de la police le jour où la justice décide de leur expulsion ; seulement ce jour n'arrive que rarement et les détenus doivent être relâchés. Bilan : des êtres humains auxquels on a refusé le séjour en Suisse (rappelons qu'il ne s'agit pas d'un crime de leur part) sont enfermés 24h/24 dans un bâtiment au tarif de 200 CHF par jour à la charge de l'Etat... Dans un registre légèrement différent, une rencontre avec des militant.e.s de la régularisation des sans-papiers en Espagne a eu lieu jeudi soir avec la participation de syndicalistes d'Espagne qui nous ont parlé des différentes politiques de régularisation des sans-papiers dans ce pays sous les gouvernements successifs de Droite et de Gauche.



**www.stoprenvoi.ch**

**solidarité avec les réfugié-e-s**



A la CAP même on pouvait retrouver une exposition de photos ainsi que des récoltes de signatures pour demander l'interruption des renvois. Il faut dire que la manifestation a connu un franc succès, surtout à midi lors des repas. Enfin le Zelig a collaboré à l'événement avec une soirée le mardi soir.

Cette semaine de réflexion est arrivée à un moment particulièrement délicat pendant lequel se prépare au niveau fédéral ce qu'on a surnommé la Lex Blocher, à savoir les nouvelles lois sur les étrangers (LEtr) et sur l'asile (LAsi). Un comité référendaire tente aujourd'hui de combattre ces deux lois qui visent à durcir encore plus les contraintes subies par les requérants et les étrangers qui veulent s'établir en Suisse. A titre d'exemple, la loi sur les étrangers

est totalement discriminatoire vis-à-vis des ressortissants.e.s des pays non-membres de l'UE et la loi sur l'asile permettra le doublement du temps de détention maximum à la prison de Rambois.

Nikola Castillo  
nikola.castillo@epfl.ch

1. La CAP est un lieu de rencontre autogéré ouvert à la communauté universitaire. Le local se trouve au BFSH2 (ou *Humense*, si ça vous branche...)

Pour plus d'informations :  
<http://www.stoprenvoi.ch>  
<http://www.stopexclusion.ch>

### Salut membres et sympathisant.e.s!

Le 14 décembre 2005, à l'Assemblée Générale d'Ingénieurs du Monde, des changements ont eu lieu dans les postes, alors que l'on a gardé la structure du comité. Dans le " comité élu ", il y a un changement quant au poste de la présidence. L'ancienne vice-présidente Alexa Wiskott Massé va remplacer Mariam Benabderrazik comme présidente et ainsi Yves Gärtner va prendre en charge la vice-présidence. En ce qui concerne la trésorerie et le journal, les responsables de l'année passée, c'est-à-dire Salma Cherkaoui et Nikola Castillo, ont été respectivement réélus. Manon Bachelin va s'occuper du pôle stages.

Le " comité élargi " sera composé par Xavier Lapillone qui est responsable des conférences, puis Eveline Studer pour les événements, Gaël Ravot comme webmaster, et enfin Pilar Cañamero et Edgard Dezuari à Action Sud.

Si vous souhaitez nous contacter ou nous faire une quelconque suggestion, vous pouvez vous adresser directement à nous par courrier électronique mais nous vous invitons vivement à venir nous voir lors de notre réunion hebdomadaire le lundi à midi.

Ivo Folmli  
ivo.folmli@epfl.ch



# Quelles réponses au " Cauchemar de Darwin " ? Agriculture locale et commerce équitable

## Cycle de 3 x 3 conférences publiques

Sorti au printemps 2005 sur les écrans, Le cauchemar de Darwin a réussi l'exploit de bouleverser un large public sur un thème pourtant rebattu : les inégalités entre pays pauvres et pays riches. Filmé en Tanzanie, ce documentaire réalisé par Hubert Sauper relate les conséquences actuelles de l'introduction artificielle, dans les années 1950, de la perche du Nil dans le lac Victoria. Pour LaRevueDurable, ce succès et l'intérêt en soi de ce film justifient de s'appuyer sur lui pour organiser un cycle de trois conférences publiques - répété dans trois villes : Lausanne, Genève et Neuchâtel - sur les questions brûlantes de la souveraineté alimentaire, de l'agriculture durable et d'un commerce plus équitable.

Le but de ce cycle est de tenter de discerner les pistes les plus intelligentes et les plus appropriées que le citoyen suisse est en mesure de faire pour améliorer la situation des habitants de toutes les régions qui subissent des maux similaires.

Les thèmes des conférences et des tables rondes ont donc une visée très générale. La première série

de trois soirées (en janvier) traitera de la surexploitation et de la destruction des écosystèmes qui, liées à la production de nourriture, menacent les ressources de la planète. La seconde série (en février) envisagera la pertinence de la régionalisation des marchés agricoles et, en complément, du commerce équitable, pour lutter contre les méfaits d'un développement trop tourné vers l'exportation. La troisième série (en mars) mettra l'accent sur l'intérêt de soutenir l'agriculture locale partout dans le monde.

Ce cycle se veut le plus convivial possible. Dès 18h30, intervenants et participants pourront se restaurer en produits locaux et biologiques. Pour étoffer les rencontres et les échanges, un stand librairie (Basta, Le Boulevard et la Méridienne) et des stands des associations et des organisations qui participent aux tables rondes seront présents. Et pour qu'un maximum de gens puisse venir, LaRevueDurable a tenu à ce que l'entrée soit gratuite. Elle remercie pour

## Lausanne

Les mardis 17 janvier, 14 février et 28 mars 2006

### Mardi 14 février 2006 : Préserver les populations

\* Conférencier : Claude Auroi, Institut universitaire d'étude du développement (IUED), Genève  
Le commerce équitable comme complément à une régionalisation de la production alimentaire

\* Participants à la table ronde : Magasin du Monde, Alliance Sud, Déclaration de Berne

Précédée de Big Fish, Small Fry, documentaire de Nick Hughes de 30 minutes, IUCN, The Media Trust, 1999

### Mardi 28 mars 2006 : Vive l'agriculture locale !

\* Conférencier : Christian Mouchet, Ecole nationale supérieure d'agronomie de Rennes (ENSAR)  
Le Réseau agriculture durable du Grand-Ouest (RAD) et l'agriculture locale

\* Participants à la table ronde : L'Affaire Tournerêve, Le jardin potager, DDC

**Lieu** : Casino de Montbenon, Allée Ernest Ansermet 3

**Plus d'infos** : [www.larevuedurable.com](http://www.larevuedurable.com)

Infos pratiques :

\* Dès 18h30 : rejoignez-nous autour d'un buffet bio et des stands des organisations qui participent à la table ronde

\* 19h30-21h00 : Diffusion d'un documentaire, conférence principale puis table ronde

Hélène Gaillard  
[helene.gaillard@larevuedurable.com](mailto:helene.gaillard@larevuedurable.com)



# La Chine



Photo:

## Introduction [1,2,3]

La Chine s'étend sur 9'600'000 km<sup>2</sup>, de 75° à 135° de longitude Est et de 20° à 55° de latitude Nord. Son point le plus bas se situe à -154m, et elle culmine dans l'Himalaya à plus de 8000m. Une telle ampleur géographique implique une très grande variété de climats et d'écosystèmes. La topographie est marquée par une opposition entre l'Ouest et le Nord d'une part, formés de hautes terres continentales montagneuses, de déserts et de forêts, et d'autre part l'Est et le Sud plus humides, parsemés de collines, de plaines fertiles et de cours d'eau. Les régions de culture se trouvent à l'est, au centre et au sud du pays, tandis que le Nord-Ouest et le grand Ouest des déserts et des steppes sont occupés par les pâturages.

La Chine se divise en 34 unités administratives et 5 régions autonomes (dont le Tibet), peuplées par environ 1.3 milliards d'individus (estimation 2005). Son taux de croissance démographique est de 0.8% (moyenne annuelle décennie 1995-2005).

En exportant pour 200 milliards de dollars par an, la Chine se situe actuellement au 5<sup>e</sup> rang des puissances économiques mondiales. Dans son PIB de 1'650 milliards de dollars, la part du secteur primaire est de 15%, celle du secteur secondaire de 53% et celle du secteur tertiaire de 32 %. Son taux de croissance annuel est de près de 10%.

Ce monstre économique et géographique n'est apparemment pas arrivé au terme de son expansion, et va prendre une importance croissante dans l'économie et la géopolitique mondiales ces prochaines années. Ce développement économique extrêmement intense ne va pas sans poser de graves problèmes environnementaux sur une grande partie de son territoire, et ce avec des conséquences graves sur la population chinoise.

Les principaux points critiques pour l'environnement en Chine sont la consommation d'énergie et ses impacts divers, la pollution de l'air, la pollution de l'eau et la destruction des sols.

## L'environnement en Chine

### Consommation d'énergie [4, 5]

Les besoins énergétiques chinois sont croissants, et dépassent actuellement les ressources énergétiques disponibles : des coupures de courant fréquentes ont lieu dans des villes moyennes, et certaines usines doivent cesser leurs activités plusieurs heures durant la période de pointe, notamment dans les zones industrielles du littoral.

Le charbon couvre actuellement 80% des besoins en électricité (1,4 milliards de tonnes en 2002), et le pétrole consommé en Chine annuellement représente 230 millions de tonnes, dont 70% exploité en Chine, le restant provenant surtout de Russie et du Moyen-Orient.

La consommation de pétrole augmente à un rythme rapide (12% par an), lié notamment à la croissance du parc automobile (56 millions de voitures sont prévues à l'horizon 2010). Au deuxième rang après les États-Unis, la Chine importait en 2005 5,4% du pétrole brut mondial. En plus du pétrole et du charbon chinois, la Chine développe d'autres sources d'approvisionnement, notamment le nucléaire (en coopération avec la France), et l'hydro-électrique, qui nécessite des aménagements de grande ampleur, comme le barrage des Trois Gorges.

Cet approvisionnement, dans un contexte de hausse des prix du pétrole, rend la Chine potentiellement vulnérable économiquement. Par ailleurs, les conditions d'exploitation du charbon sont désastreuses et donnent régulièrement lieu à des morts dans les mines (cf. le Courrier du 9.08.2005).

D'autre part, la Chine souhaite également développer les énergies renouvelables comme source d'approvisionnement alternative. Pékin a annoncé début novembre un investissement de 180 milliards de dollars pour développer les énergies renouvelables, et porter de 7 à 15% leur part dans la consommation énergétique globale en 2020.



### Pollution de l'air [5, 6, 7, 8]

L'utilisation du charbon pour la production d'électricité est actuellement la source la plus importante de pollution atmosphérique en Chine. Dès 1989, la Chine est devenue le premier producteur mondial de charbon, et la consommation de cette ressource devrait croître de près



de 5% par an jusqu'en 2020.

Dans les conditions actuelles, la combustion du charbon provoque une pollution de l'air considérée comme moyenne ou grave dans près de 64% des 338 villes chinoises dont l'air est surveillé.

La combustion du charbon produit entre autres du dioxyde de soufre ( $\text{SO}_2$ ) et des PM10 (matières particulaires de moins de 10  $\mu\text{m}$ , autrement dit des aérosols). Le premier est responsable d'une acidification des pluies, dont souffre actuellement près de 30% du territoire chinois. Les PM10 causent de nombreux problèmes respiratoires et d'irritation des yeux à court terme, et sont probablement cancérigènes à long terme.

Les émissions de  $\text{SO}_2$  sont en constante augmentation (6.6 millions de tonnes en 2002, près de 13 millions de tonnes cette année). Le problème n'est pas seulement dû à la quantité énorme de charbon utilisée en Chine, mais surtout à l'état technique déplorable de la majorité des installations et à la piètre qualité du charbon utilisé. La combustion domestique du charbon ne comptait en 2001 que pour 15% du charbon utilisé, alors qu'elle contribuait pour un tiers à la pollution atmosphérique en raison des méthodes de combustion utilisées. Bien souvent, les centrales industrielles ne comportent elles non plus aucun système de contrôle des émissions.

C'est pourquoi la Chine souhaite réduire une partie de sa dépendance au charbon dont l'extraction coûte aussi la vie chaque année à des milliers de mineurs. L'Institut de recherche sur l'énergie en Chine table sur une réduction de 10% de la consommation de charbon d'ici à 15 ans. Récemment, la construction de nouvelles centrales au charbon a été interdite à Pékin, Shanghai et dans 21 capitales provinciales. La Chine cherche également à rendre son charbon "propre", en développant des procédés de gazéification du minerai, notamment en collaboration avec l'Italie.

La Chine souffre également d'une importante pollution aux oxydes d'azotes ( $\text{NO}_x$ ), responsables des pluies acides, et d'une pollution photochimique engendrant la production d'ozone troposphérique (le smog). Ces émissions sont dues au parc automobile chinois en pleine croissance, mais aussi à nouveau aux installations fixes de combustion.

## Pollution de l'eau [6, 9]

Les cours d'eau et les lacs chinois subissent de plein fouet une pollution très importante. On peut différencier une pollution physique et une pollution chimique. La première est due principalement aux problèmes d'érosion des sols (les sols souffrant eux aussi de nombreux maux en Chine). Les particules minérales du sol, entraînées par les eaux de ruissellement, viennent s'accumuler dans les fleuves puis dans les lacs, réduisant d'une part la qualité de l'eau, et d'autre part diminuant les capacités de transport des cours d'eau et les volumes utiles des retenues. Ceci a pour effet d'augmenter les risques de crues (débordement, capacité de laminar les crues plus faible), et de diminuer l'efficacité des ouvrages hydroélectriques. Dans le même temps, les particules de sol servent souvent de moyen de transport à plusieurs types de produits chimiques (phytosanitaires notamment), adsorbés sur celles-ci, conduisant alors à une pollution chimique de l'eau. Parfois, jusqu'à 70% des produits phytosanitaires et des engrais utilisés en agriculture se retrouvent directement dans les cours d'eau sans avoir agi sur les cultures.



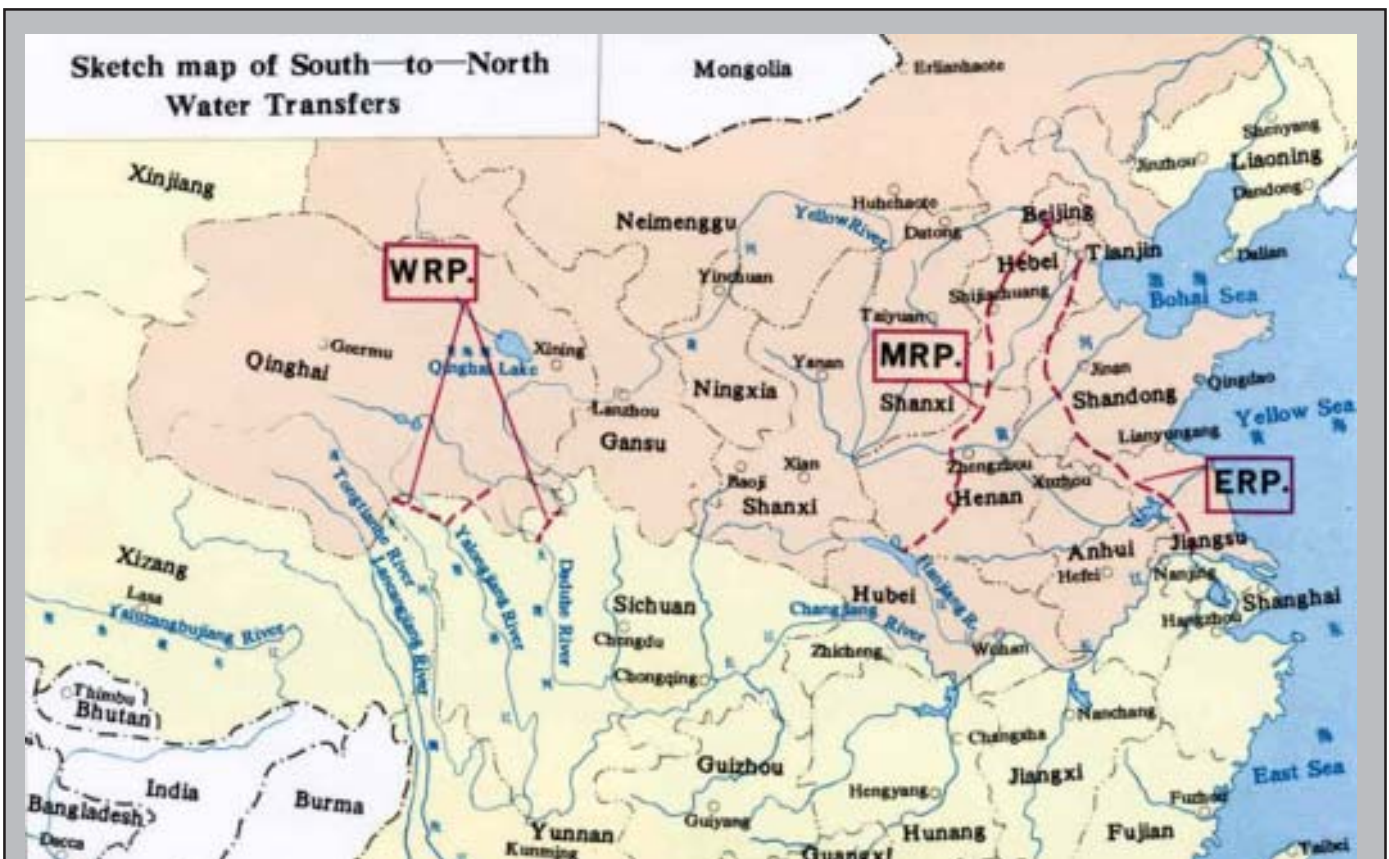
Cette pollution chimique est également due au déversement direct d'eaux usées domestiques et industrielles dans les cours d'eau et les lacs. En Chine seule une infime partie des eaux usées est traitée avant d'être rejetée dans la nature : 3% pour les eaux domestiques, et 35% pour les eaux industrielles (en 2001). La législation chinoise s'est néanmoins durcie sur ce point depuis quelques années, et impose un traitement des eaux plus efficace. Les résultats restent mitigés : la législation est souvent ignorée, ou alors les moyens techniques existants et installés pour respecter la loi sont mal utilisés, par



ignorance ou par avarice (voir à ce propos l'encadré sur la pollution au cadmium du 21 décembre 2005). Les industries, face aux contraintes environnementales imposées sur les cours d'eau proches des grands centres, n'hésitent pas à déplacer leurs installations dans des endroits plus reculés, où ces contraintes sont moins fortes, ou alors dans des provinces plus pauvres, où des autorités en mal de revenus fiscaux fermeront plus facilement les yeux sur certains excès.

Cette pression de pollution sur les eaux naturelles se reporte évidemment sur les ressources en eaux potables. Celles-ci sont d'ores et déjà insuffisantes au niveau global chinois. Rappelons toutefois qu'il existe une très forte disparité hydrique entre le nord aride, avec 700m<sup>3</sup> par habitant et le sud humide avec 3400m<sup>3</sup> par habitant (voir à ce propos l'encadré sur l'approvisionnement de Pékin). Les villes chinoises s'approvisionnent dans des réserves d'eau polluées par la présence même de la ville et de ses industries. Jusqu'à 50% des sources d'eau potable urbaines sont impropres à la consommation. Ce déficit de qualité traduit une carence en moyens techniques, non seulement comme on l'a vu au niveau du traitement des eaux usées, mais aussi au niveau du prélèvement. Pour comparaison, en Suisse, les villes qui s'approvisionnent en eau potable dans des eaux de surface (lacs et cours d'eau) utilisent un traitement physico-chimique complexe en plusieurs étapes, même si l'eau prélevée pourrait souvent répondre aux critères de potabilité. Ces traitements sont sans doute inexistantes dans la majorité des cas en Chine. La diminution par la pollution des ressources en eaux potables disponibles entraîne des surcoûts économiques importants, lorsque le centre urbain est obligé de s'approvisionner à des réservoirs lointains dans des zones encore non polluées.





## L'approvisionnement en eau potable de Pékin

Globalement, la Chine manque d'eau. Le nord de la Chine, représentant 65% du territoire et 40% de la population, ne possède que 19% des ressources en eau du pays. Le manque d'eau se fait particulièrement sentir dans les zones urbaines : 400 des 699 villes principales du pays sont concernées par ce stress hydrique.

Pékin compte bientôt 10 millions d'habitants. Avant 2000, la ville éprouvait déjà un déficit hydrique allant jusqu'à 1.5 milliards de m<sup>3</sup> d'eau manquant les années sèches (sur une demande totale de 4.5 milliards de m<sup>3</sup>). La ville doit donc trouver un moyen efficace de remédier à ce déficit. Différents scénarios techniques ont été envisagés, qui ont comme point commun d'être gigantesques et onéreux.

L'ensemble des réserves d'eau souterraine proches de Pékin est déjà exploité à l'heure actuelle et les eaux de surface sont inutilisables, car elles souffrent des différentes pollutions décrites (plus haut). En plus de recevoir des rejets industriels et des effluents agricoles, les eaux de surface ont longtemps servi d'égoûts. La solution consiste donc à acheminer l'eau potable depuis des zones non polluées.

La Chine étudie depuis 40 ans un projet, le South-

to-North Water Transfers (cf. carte ci-dessus), qui se divise en trois parties, le Western Route Project (WRP), l'Eastern Route Project (ERP) et le Middle Route Project (MRP). Cette dernière partie devrait permettre à terme de transférer de l'eau du sud au nord de la Chine sur près de 1250 km, avec un volume moyen annuel transférable de 14.5 milliards de m<sup>3</sup> d'eau, qui sera utilisé non seulement pour approvisionner Pékin, mais aussi pour développer des zones agricoles. Ce projet va notamment détourner une partie de l'eau retenue dans le barrage des Trois Gorges. L'ensemble du projet est conçu de manière à ce que la seule gravité suffise à acheminer l'eau du sud au nord. Reste à savoir si les bénéfices escomptés par ce projet justifieront ses coûts faramineux.

Référence :

Désalement de l'eau de mer : quel espoir pour la problématique de l'eau à l'échelle mondiale ?, pp 51-52. Marion Bourgeois, Projet STS 2005.

[http://www.mwr.gov.cn/english2/project\\_introduction/nsbd/index.htm](http://www.mwr.gov.cn/english2/project_introduction/nsbd/index.htm) : Brief introduction of the planning for South-to-North Water Transfers, 1995, Ministère chinois des ressources en eau. 6 Janvier 2006

## Deux cas récents de pollutions des eaux en Chine

**13 Novembre 2005**

### **Pollution au benzène du fleuve Songhua Province du Heilongjiang, nord-est de la Chine**

Le 13 Novembre 2005, deux tours de traitement du benzène d'une usine pétrochimique de la firme PetroChina explosent. Cette usine est située sur le fleuve Songhua en amont de la ville de Harbin. La firme a tout d'abord déclaré que cette explosion n'aurait aucune conséquence sur l'environnement. En fait c'est rapidement qu'une nappe de benzène de plus de 80 km de long s'est étendue sur le Songhua. Rappelons qu'en plus d'être cancérigène en toxicité chronique (exposition sur le long terme), le benzène provoque à haute dose en toxicité aiguë (forte exposition ponctuelle) des anémies et d'autres affections du sang, ainsi que des maladies rénales et hépatiques.

Les autorités ont attendu 3 jours avant de reconnaître l'accident pour finalement annoncer le mercredi 16 Novembre que l'on trouvait par endroit des taux de pollution jusqu'à 100 fois supérieurs à la norme. A ce moment là, la pollution avait déjà pénétré le système d'approvisionnement en eau. Les autorités de la province et de la ville ont décidé de maintenir l'approvisionnement le plus longtemps possible pour permettre aux habitants de stocker le liquide, puis l'ont arrêté et interdit aux habitants de se doucher ou de s'approcher des berges de la rivière pour éviter d'entrer en contact avec le polluant. Parallèlement plusieurs villes voisines de Harbin approvisionnaient celle-ci avec des camions citernes et certains industriels cherchaient déjà de nouveaux puits pour poursuivre leurs activités.

Les mesures prises par les autorités n'ont toutefois pas empêché le fleuve d'emporter la nappe plus loin le long de son cours. La région du Heilongjiang est attenante au territoire russe, et le Songhua passe la frontière avant de se jeter dans le fleuve Amour. La ville russe de Khabarovsk s'approvisionne elle aussi en eau potable dans le Songhua, et a donc déclaré l'état d'urgence dès l'annonce de la catastrophe. La nappe s'est étalée progressivement, et a atteint l'Amour le 15 décembre, puis la ville de Khabarovsk autour du 21 décembre, pour finalement dépasser celle-ci vers la fin de l'année. Les autorités russes ont pu grâce à ce délai assurer une meilleure prévention de la contamination du système d'approvisionnement en eau potable, notamment en renforçant les équipements de filtration habituels par des doubles filtres à charbon actif. La presse russe ne nous dit pas si cette mesure est réellement efficace.

Référence :

[http://www.notre-planete.info/actualites/actu\\_775.php](http://www.notre-planete.info/actualites/actu_775.php) : Importante pollution au benzène dans le nord-est de la Chine, article de Christophe Magdelaine, 24 Novembre 2005.

<http://fr.rian.ru/search/?query=Amour+pollution&x=0&y=0>  
Diverses dépêches de la Russian News & Information Agency NOVOSTI, concernant le trajet de la pollution depuis son entrée sur le territoire russe. 7 Janvier 2006.

<http://atctoxicologie.free.fr/infostox/index.php?2005/12/02/11-lamour-empoisonne-au-benzene-de-la-chine-a-la-siberie> : L'Amour empoisonné au benzène de la Chine à la Sibérie, article d'André Picot, 2 Décembre 2005, sur le site de l'Association Toxicologie-CNAM. Pour une bonne compréhension de l'aspect écotoxicologique de cette pollution.

**21 Décembre 2005**

### **Pollution au cadmium du fleuve Beijiing Province du Guangdong, sud de la Chine**

A peine un mois après la pollution au benzène décrite ci-dessus, c'est près de 1000 tonnes de déchets toxiques qui se sont répandus dans le fleuve Beijiing, dans le sud de la Chine. Les effluents chargés en cadmium déversés dans le fleuve provenaient des fonderies de la municipalité de Shaoguan. C'est suite à une opération de maintenance non réglementaire qu'un important volume d'eaux usées a été relâché dans le fleuve. Des employés ont voulu raccourcir le temps de traitement de ces eaux, et ont ainsi laissé s'échapper des effluents contenant du cadmium à des concentrations nettement au dessus des normes. Le volume déversé était ainsi dix fois supérieur aux volumes couramment acceptés.

On notera au passage le fait que du cadmium est de toute façon relâché en temps normal lors de ces opérations de maintenance. Il serait pertinent de comparer le volume relâché lors de cet accident avec le volume total déversé chaque année par cette usine, qui est sans doute supérieur au premier. C'est donc surtout ici le pic de pollution qui pose problème, et non pas une quantité ou une méthode...

Les autorités ont rapidement pris plusieurs mesures : la fonderie a immédiatement cessé ses activités, et son directeur a été suspendu. Sur le plan technique, les autorités ont semble-t-il choisi d'aborder le problème de deux manières. D'une part, le lendemain de l'accident, on a déversé près de 380 tonnes de fer et de polymères d'aluminium dans le fleuve pour complexer le cadmium et immobiliser celui-ci au fond de la rivière, et d'autre part, on a tenté de diluer la nappe de pollution en ouvrant les vannes du barrage hydroélectrique de Yingde, à 90 km en aval de Shaoguan, et ce pour protéger l'approvisionnement de la ville de Yingde elle-même et des autres villes en aval. Grâce à ces mesures, le SEPA pouvait déjà annoncer le 26 décembre que la concentration revenait à des niveaux acceptables en aval de Shaoguan.

La menace sur les réserves d'eau potable n'était apparemment pas trop forte pour les villes proches du lieu de l'accident : il n'existe en effet qu'une seule usine de traitement de l'eau pompant l'eau du fleuve, et les principales villes (dont certaines comptant plusieurs millions d'habitants) ont toutes d'autres sources d'approvisionnement que le Beijiing. Reste que toutes les villes en aval de Shaoguan ont mis en place des plans d'urgence.

Suite à l'accident, les 14 autres fonderies de Shaoguan ont été fermées provisoirement, et le gouvernement estime les pertes économiques directes et indirectes causées par cet événement à près de 19 millions de US\$. Les conséquences pour l'environnement sont quant à elles encore incertaines.

Référence :

<http://www.cyberpresse.ca/article/20051224/CPTECHNO/512240326/1020/CPTECHNO> :

Chine : la négligence à l'origine d'une pollution dans le sud, Agence France Presse Pékin, 24 Décembre 2005.

<http://www.china.org.cn/french/212857.htm> : L'alimentation en eau suffisante dans le sud de la Chine malgré la pollution de la rivière Beijiang, Xinhuanet, 23 Décembre 2005.

<http://www.zhb.gov.cn/english/chanel-1/detail-1.php3?chanel=1&column=a&id=12066> : Contaminated water returning to safe level, China Daily, 26 Décembre 2005, sur le site de la SEPA.

## Conclusion

Ce survol de l'état de la pollution en Chine est loin d'être exhaustif. Nous n'avons pas abordé ici la pollution des sols, ni l'émission de gaz à effet de serre. Ce bref bilan a sans doute de quoi inquiéter, non seulement pour l'environnement lui-même, mais aussi et surtout pour la population chinoise. Les problèmes de santé publique posés par ces diverses pollutions sont déjà considérables et vont l'être encore plus si la tendance se poursuit. A ce propos, il est évident que le développement économique et industriel de la Chine est loin d'être achevé. Pour les lecteurs qui se fient à cet indicateur, le taux de croissance de la Chine en 2005 était de près de 10%. Quant à la population chinoise, même si son taux de croissance démographique est de 0.8 %, cela représente tout de même un accroissement annuel de plus de 10 millions d'individus. Les problèmes environnementaux en Chine vont donc a priori augmenter dans les années à venir.

Il faut toutefois signaler qu'émerge en Chine une prise de conscience de cette situation, et des problèmes qu'elle va induire. Cette prise de conscience se fait tant au niveau du gouvernement (doit-on y voir une pression de la communauté mondiale ?), qu'au niveau d'organisations de citoyens (ONG internationales ou non). Comme signalé plus haut, on voit ainsi apparaître des législations de plus en plus restrictives, par lesquelles le gouvernement espère non seulement réguler la pollution, mais aussi induire une logique de concurrence et d'amélioration dans le milieu industriel : seules les plus grandes, les plus modernes et les plus propres installations seront à même

de répondre à terme aux exigences légales. Reste qu'un outil légal est quasi-inutile s'il n'existe aucun moyen de punir les contrevenants, ou s'il n'est pas appliqué objectivement. Le spectre de la corruption n'est pas loin.

Espérons que cette prise de conscience va se développer, et ne sera pas étouffée par des considérations politico-économiques sournoises. En dépendent l'avenir de l'environnement chinois, des peuples qui l'habitent, ainsi que du reste du monde, vu l'importance de la Chine sur le destin de la planète.

Damien Pasche  
damien.pasche@epfl.ch

Référence :

[1] [www.diplomatie.gouv.fr/fr/pays-zones-geo\\_833/chine\\_567/index.html](http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/pays-zones-geo_833/chine_567/index.html) : site du gouvernement français, dossier sur la Chine.

[2] [fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9ographie\\_de\\_la\\_Chine](http://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9ographie_de_la_Chine) : page Wikipedia sur la géographie de la Chine.

[3] [fr.wikipedia.org/wiki/Chine](http://fr.wikipedia.org/wiki/Chine) : page générale Wikipedia sur la Chine.

[4] [fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89conomie\\_de\\_la\\_Chine](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89conomie_de_la_Chine) : page Wikipedia sur l'économie chinoise.

[5] [http://www.notre-planete.info/actualites/actu\\_787.php](http://www.notre-planete.info/actualites/actu_787.php) : La Chine souhaite diversifier ses sources d'énergie, article de Christophe Magdelaine. Décembre 2005.

[6] [www.barbier-rd.nom.fr/ArticleChinefin5.rtf](http://www.barbier-rd.nom.fr/ArticleChinefin5.rtf) : Chine, environnement et philosophie, article de René Barbier. Education Permanente. Octobre 2001.

[7] <http://www.zhb.gov.cn/english/> : site officiel de la State Environmental Protection Administration, (SEPA, Agence Environnementale Chinoise).

[8] <http://www.zhb.gov.cn/english/air-list.php3> : page pollution de l'air de la SEPA. Bilan quotidien de la qualité de l'air dans 84 grandes villes chinoises.

[9] <http://www.planetark.org/dailynewsstory.cfm?newsid=34200&newsdate=23-Dec-2005> : ANALYSIS - China Metal Firms Feeling Heat on Environment, article de Lucy Hornby. Reuters News Service.



## Shanghai en quelques mots: portrait d'une ville pas comme les autres

### Naissance d'une métropole :

" [...] Rien qu'un paysage de boue. À un ou deux kilomètres de la rive malodorante, un gros bourg chinois presque inconnu, sans noble origine, sans grand mandarin, sans passé, qui portait le nom banal de Shanghai, signifiant " En amont de la mer ". [...] Shanghai. Qui aurait deviné que ce lieu sordide allait devenir une métropole du monde ? Il n'y avait là que saleté et misère. La paix signée, pas un Blanc. Le premier à s'y installer, en novembre 1843, c'est un consul anglais amené par vapeur, la Medusa. [...] Mais nulle part où loger jusqu'à qu'un Chinois en manteau de fourrure propose louer un caravansérail de cinquante-quatre chambres. On comprend sa bienveillance quand il annonce qu'en échange de ses loyaux services, il veut détenir le monopole de tout le commerce avec les étrangers. [...] Il choisit la bande de boue constituant la berge du Whampoo. Cinquante ans plus tard, ce sera le Bund, où s'élèveront les plus beaux buildings et les plus grandes banques du monde, là où s'amarrent les plus grands paquebots. [...] Ainsi les conquérants de Shanghai, de la Chine, de l'Asie sont seulement des employés. Leur première règle, c'est de vivre en Blancs, en seigneur blancs. Ils sont pour exploiter le jaune, pas pour se mêler à eux. "

### Quelques faits et chiffres d'aujourd'hui

Shanghai est la ville la plus grande de Chine, avec 17 millions d'habitants. Le développement économique de la ville dans les dernières décennies l'a fait devenir l'un des plus importants centres économiques, commerciaux, financiers et de communication de la Chine. De plus Shanghai bénéficie du statut de province, avec quatre autres cités, mais accueille aussi le port enregistrant le plus de trafic du monde, suivi de près par Singapour et Rotterdam. 51.4% d'hommes, 48.6% de femmes. 76.3% de la population entre 15 et 64 ans. 5.4% d'illettrés. 25% de la population sont des migrants d'autres provinces à la recherche de fortune, qui travaillent temporairement à Shanghai. L'espérance de vie en 2003 était de 79.80 ans, 77.78 pour les hommes, et 81.81 pour les femmes.

Aujourd'hui Shanghai est la place financière commerciale de Chine. Elle commence les réformes économiques en 1992, dix ans après les provinces du sud. Avant cela, la plupart des revenus de la ville allaient à Beijing, avec un très petit retour. Même après 1992, la contribution foncière au gouvernement central est autour de 20-25% des revenus de la ville.

La ville a aujourd'hui un excellent système public de transport et contrairement à d'autres villes chinoises principales a les rues propres et étonnamment peu de pollution atmosphérique (22<sup>ème</sup> la moins polluée sur les 41 plus grandes villes de Chine en 2003). La ville a plus de mille lignes d'autobus, cinq lignes de métro. Selon le programme de développement du gouvernement, d'ici 2010, 8 lignes supplémentaires y seront établies.



Du fait du statut de la ville comme centre culturel et économique de l'Asie de l'Est pendant la première moitié du XXIème siècle, Shanghai est vu populairement comme la maternité de tout ce qui peut être considéré comme moderne dans la Chine. Par exemple, c'est à Shanghai que la première voiture motorisée a été conduite, et que le premier système d'égout moderne a été mis en place. Au niveau littéraire, elle a abrité aussi les batailles entre écrivains socialistes et écrivains concentrés sur la romance et l'esthétique, plus bourgeois. Mais Shanghai est aussi la ville pionnière du cinéma en Chine (1913).

L'industrie du film à Shanghai a continué à se développer pendant les années 30, produisant des étoiles du types Marilyn Monroe avec Zhou Xuan (suicide en 1957). Le talent et la passion des réalisateurs Shanghaiens après la seconde guerre mondiale et la révolution communiste contribuèrent énormément au développement de la filmographie Hong Kongaise. Shanghai promet par les chiffres, promet par l'histoire, qu'en est-il du point de vue local vue par des yeux d'occidentaux ?

### L'expérience d'une étudiante française à Shanghai en quelques mots

" Chaque jour qui passe, Shanghai se révèle un peu plus, le Shanghai électrique et ionique dans lequel chacun se fait électron, aspiré qu'il est par la spirale déshumanisante d'une ville adolescente qui cherche encore son identité. Mais bien vite j'allais voir l'autre face, celle un peu plus cachée, d'une ville qui fut jadis si célèbre, pour son opium et ses jeux, pour ses femmes et ses meurtres, résonnant dans nos esprits comme une rumeur vague et lointaine, au temps où la Concession Française donnait toute sa réputation à Shanghai.

\*

Shanghai effervescente, Shanghai grandissante, Shanghai adolescente qui bourgeonne et souffre de difformités. Mais Shanghai sera un jour adulte, et là...

\*

Shanghai est une ville adolescente qui bourgeonne et n'est pas sûre d'elle, en perpétuelle transformation physique, et je peine à deviner la ville adulte qu'elle sera dans quelques années.

\*

Pendant un demi siècle d'abnégation, Shanghai était une ruche endormie sur les lauriers de ses années folles. Puis le mot d'ordre a été lancé : " enrichissez vous ", mais nos abeilles s'étaient transformées en fourmis et, toutes affolées, elles se sont mises à construire à tout va ce qui leur est apparu comme le summum de la classe : des buildings et des autoroutes urbaines que Shanghai a avalé jusqu'en son coeur.

By night, cela donne un aspect fête foraine géante pas déplaisant pour l'occidental qui ne pense qu'à s'amuser et rêve des belles asiatiques. Le premier taxi shanghaien dans lequel vous embarquerez vous fera d'ailleurs l'effet grisant d'un Space Mountain...

La nuit je découvre Shanghai illuminée, admire les éclats scintillants des mille feux d'une french Riviera à la sauce chinoise, à l'heure où la Pearl Tower rougit de dominer le

Bund, un peu honteuse d'être une des plus hautes tours du monde, une des plus extravagantes aussi.

Shanghai ne se lève jamais, pour la simple et bonne raison qu'elle ne se couche jamais.

Cependant, le jour imperturbable refait bientôt surface et c'est à ce moment là que les autoroutes urbaines flanquées d'échangeurs impressionnants semblent le plus se moquer de leurs trop grandes proximités avec les riverains. C'est par ses voies rapides que l'on voit le mieux les contrastes de cette ville car cette promiscuité nous permet de visiter la ville dans ces aspects les plus intimes passant des lilong, lotissements d'habitat populaire, à Pudong le riche quartier des affaires qui cherche à battre le record du monde de hauteur des gratte-ciel.

Dans un flot incessant d'individus, il faut faire ses preuves pour survivre ; tâche difficile pour des hommes qui n'ont à leur disposition qu'un système d'éducation qui porte encore en lui les stigmates de la révolution culturelle. A l'université de Fudan, malgré la supposée ouverture culturelle et politique de la Chine, on sent chez les professeurs une certaine retenue...

La surpopulation déshumanise l'homme. En Chine ce phénomène est très facilement visible. Essayez donc de prendre un bus en heure de pointe, c'est chacun pour soi dans une hostilité déclarée. Catherine Bourzat (sinologue) a écrit à ce sujet : "Les chinois ont le sens de la famille, ils n'ont pas le sens social, il sont peut être les plus grands individualistes du monde"

Moi qui étais ravie de voir mon pouvoir d'achat multiplié par cinq, je découvre que tout ce que j'achète est faux ou imité, bienvenue au royaume de l'à peu près. Je ressens un léger malaise, un sentiment étrange m'habite, celui d'une imitation permanente, d'une reproduction en centaines d'exemplaires. Dans un pays où règne le faux, tout est clinquant et tape à l'œil, tout est léger, malléable et fragile, univers mouvant qui s'effrite et cède sous la pression, ne résiste pas à l'examen approfondi et révèle ses défauts de fabrication. Rien n'est cher mais rien n'est vrai. Tout est dans l'à peu près, dans l'approximation. Tout cela manque de cachet, et d'exclusivité, de personnalité aussi, car ici les noms des grands couturiers sont souvent usurpés. Il est vrai que nous autres occidentaux sommes souvent mégalomanes. Cependant je ne crois pas que ce soit de la mégalomanie que souhaiter l'authentique. "

Alice Boucoiran

alice.boucoiran@edhec.com

Thomas Frendo

thomas.frendo@epfl.ch

## Économie *made in China*

**Un nuage construit, vertical, démesuré, résolument moderne, luxueux, voire très luxueux.**

**Welcome to China ! - plus précisément au cœur de la Chine urbaine et mondialisée, celle des affaires et des gratte-ciel, soutenue en contrebas par les ateliers de toute une planète. Nous sommes en 2003 : la Chine est la sixième puissance économique mondiale ; elle n'était qu'à la treizième place dix ans auparavant. Le bureau d'études Goldman Sachs estime même que la Chine pourrait monter au deuxième rang en 2020, avant de dépasser les Etats-Unis d'ici 2041. En 1976 pourtant, la Chine est un pays que l'on qualifie de pauvre.**

**Quelques autres chiffres, afin de donner les dimensions du tableau : la Chine fabrique 75 % des montres vendues dans le monde, 60 % des vélos, 55 % des téléphones, 50 % des appareils photo, 50 % des ordinateurs portables, 25 % des machines à laver et 20 % des réfrigérateurs.**

### L'économie socialiste de marché

Pour rattraper l'écart de richesse important qui la sépare des économies occidentales, la Chine lance en 1978 la réforme des Quatre modernisations (agriculture, industrie, défense, science et techniques). Deng Xiaoping réforme alors l'économie, faisant passer la Chine d'un système planifié de type soviétique à une économie de marché, tout en maintenant une structure de contrôle rigide dirigée par le parti.

Selon les préceptes de "l'économie socialiste de marché", l'État doit adopter un regard macroéconomique et se charger de contrôler le bon fonctionnement de l'économie nationale : protection sociale, distribution des revenus, encouragement et équilibre des richesses. Au niveau microéconomique, le mot d'ordre est l'enrichissement personnel. Avec la consommation, il devient alors le nouveau moteur économique. Le contrôle des prix est relâché, à l'exception notable des produits de première nécessité pour les paysans.

Parallèlement on assiste à l'augmentation progressive de la productivité, soutenue par l'amélioration de la technique et de la gestion, ainsi qu'à la mise en place de zones économiques spéciales - exemptes de taxes - destinées à attirer les capitaux étrangers.

En 1992, le XIV<sup>ème</sup> congrès du Parti Communiste Chinois confirme les réformes de modernisation et d'ouverture. Les grandes entreprises sont restructurées tout en restant du domaine de l'État, alors qu'est décidée la privatisation des petites entreprises. Un marché national unifié - liant marchés urbains et ruraux - est mis en place et, l'année suivante, la notion d'économie socialiste de marché est inscrite dans le préambule de la Constitution.





## Riches et pauvres

Aujourd'hui, la Chine garde la réputation "d'atelier du monde". Cela est possible car les ouvriers licenciés lors de la réforme des grandes entreprises d'État constituent une main d'œuvre bon marché, non syndiquée et "docile". En effet, un ouvrier non qualifié coûte ainsi environ un dollar par heure en Chine. Ces ouvriers traditionnels sont en outre concurrencés par les mingong - paysans délaissant les campagnes minées par le déclin de l'économie agricole - et moins regardants quant aux conditions de travail.

Car si les inégalités de richesse existent au sein de la société chinoise, elles existent aussi au sein du territoire chinois. La différence est sensible entre zones urbaines et rurales. Au niveau géographique, on constate que les dix provinces côtières et les trois grandes municipalités autonomes (Shanghai, Pékin, Tianjin) assurent 53% de la production industrielle et agricole du pays pour un tiers de la population, alors que la Chine de l'intérieur - 70% du territoire et 28% de la population - ne fournit que 17% de la production économique du pays. Aujourd'hui, un habitant du Guizhou gagne ainsi en moyenne dix fois moins qu'un résident de Shanghai.

Phénomène "nouveau" en Chine, une jalousie entre riches et pauvres commence à naître. La question complexe de la stabilité sociale se trouve désormais au centre des équilibres que doit trouver la nouvelle Chine ; et ce dans un contexte où la forte inflation (3,9% en 2004, avec 9,9% pour les produits alimentaires) crée un facteur de mécontentement social supplémentaire.

## Dépendance des flux extérieurs

La Chine atelier, Empire du milieu, monstre économique. Oui. Et non. Les exportations chinoises, progressent deux fois plus vite que la moyenne du commerce mondial, le pays est le premier bénéficiaire d'investissements étrangers directs, son taux de croissance dépasse les 8% depuis 1998. Certes. Mais il y a aussi le revers de la médaille. Le décollage économique chinois s'est réalisé par l'insertion du pays dans la sous-traitance internationale et la moitié des exportations sont dues à des investissements étrangers. Ceci a entraîné mécaniquement une dépendance extérieure majeure, en particulier à l'égard des Etats-Unis. Ces derniers achètent en effet le quart des exportations venant de la Chine (mais qui ne sont pas forcément chinoises). La croissance chinoise est ainsi tributaire des Etats-Unis, pour qui cela représente un précieux capital géopolitique.

Inquiets de cette situation, les Chinois cherchent à diversifier leurs marchés. Ils prospectent ainsi, de manière plus ou moins agressive Europe, Russie, Asie, Moyen-Orient et Afrique.

## Le système de responsabilité

Le système de responsabilité est introduit dans les campagnes chinoises dès 1978. Il se traduit par la redistribution des terres aux paysans, selon un schéma basé sur l'unité familiale. Le paysan, qui n'est pas à proprement parler "propriétaire", se voit confier la terre pour quinze ans. Dans les faits, cela mène donc à la disparition des communes et à la décollectivisation des terres.

Avec ce système, les paysans sont rémunérés pour leur production. Ils sont ainsi libres - et responsables - de choisir leurs cultures et la quantité produite.

En 1982, le système de responsabilité est généralisé dans les villages. L'État chinois met fin à la politique unique d'achat planifié, ce qui signifie la libéralisation de la plupart des produits agricoles.

En jouant sur la différence de niveau de vie entre zones urbaines et rurales, cela mène à une augmentation du niveau de vie de la population rurale.

## La Chine et l'Afrique

Nouveau client, mais aussi possible fournisseur pour le deuxième consommateur de pétrole au monde, l'Afrique constitue actuellement un partenaire stratégique pour la Chine.

Un Forum Chine-Afrique a été créé et en janvier 2004, le président Hu Jintao a réalisé une tournée pétrolière et commerciale du continent. En janvier 2006, c'est au tour du ministre des affaires étrangères de sillonner l'Afrique, avec des visites prévues notamment au Liberia, au Nigeria et en Libye. Le but est de signer des accords de coopération économique et technologiques.

Pragmatique, la Chine souligne qu'elle "ne lie pas son aide économique à des conditions politiques". Et elle accepte d'octroyer des prêts gagés sur la production future du pays. Pétrolière, bien sûr, mais aussi dans d'autres domaines économiques tels que les télécommunications, l'exploitation forestière ou les travaux publics. Ainsi l'exemple de la Centrafrique, pays ruiné par des années de guerre civile, qui peine à obtenir des crédits de la Banque mondiale ou du FMI mais qui bénéficie désormais des dons chinois et d'une coopération renforcée : construction d'une cimenterie, coopération agricole, etc.

Peu à peu, la Chine cherche donc à s'émanciper et peut, par son poids et ses aspirations, bousculer les modèles établis. Tant que cela sera de son intérêt.

Yves Reymond

yves.reymond@alumni.ena.fr

Sources :

\* Dossier du journal " Le Monde " : quand l'atelier du monde devient marché

\* <http://sinochinois.free.fr>

\* Wikipedia, l'encyclopédie libre

## Chinese culture: traditions versus moden lifestyle

We have met Tanyun Gao, 23, a student from Beijing who is currently pursuing a PhD degree in Zug to speak of culture in China.

**In Switzerland most festival days have a religious origin. Since the last century the importance of religions in Switzerland has decreased dramatically, the meaning behind festival days has vanished simultaneously. Traditions have become less important. Nowadays a lot of people tag Festival days just as plain commercialization. To sum up, the attitude towards festival days and traditions has become either critical or indifferent. In China it seems to be different..**

**... the origin of festival days seems to be something more traditional than religious. Do you think you can make that difference? Traditions remind me of rituals and rituals to me is something spiritual, not religious. So could I say Chinese people are more spiritual than religious, would you agree to that?**

I'm not sure if you can say it this way. But it's true that most of the Chinese festivals are not religious. In my opinion, instead of religion, they focus more on the family. In the ancient time, festivals were always in relation with ancestor worship. Every single family was to hold memorial ceremonies for their forefathers. During the last century this kind of ceremony has been abandoned in most parts of China, but today it is still very important that the entire family gets together for the celebration of festive days.

**As far as I know traditions have always been something very valuable in China, they have always been taken care of. Is it still the case**

**today? How far does the influence of traditions go? And how far has the attitude towards traditions changed by now?**

I agree that in the past time traditions have been very very important in China, on each level of society. For example when the emperor made some decision he often made reference to the ancestor. Like "this is the unconsummated wish of Emperor XXX" or "It follows the edification of Sage XXX". The same case in families. It's very important that people mustn't sully the reputation of their forefathers. Sometimes people even sacrifice their own behalf or benefit just to keep the good reputation of their family.

For example if a man is born in a family whose forefathers have hold high official positions in the government, this man may have to, or be forced to pursue official positions as well, even though he hasn't at all interest and talent on it, and even if the family has declined a lot and he has little chance to fulfill, but won't be allowed to do business or something else. Another example if a woman loses her husband, she won't marry a second man even though life is very hard. Because in this way she keeps the unsullied reputation of her family and actually she also wins good reputation for herself. Furthermore, some professions have always been considered ignominious, for example being an entertainer like a singer or an actor. Unless there is no other possibility, the parents won't allow their children to become an entertainer. If they are in this field themselves, they will still wish that their children will be able to pursue some other professions with a better reputation.

I think, I talked a lot about the negative side of traditions. But of course there are also many positive influences over the society, maybe even more. Actually it's quite obvious. They can help, for example, to keep the society stable and force everyone to keep ethical.



"Confucianism is an East Asian ethical and philosophical system originally developed from the teachings of the early Chinese sage Confucius. It is a complex system of moral, social, political, and religious thought which had tremendous influence on the history of Chinese civilization down to the 21st century..."

"One theme central to Confucianism is that of relationships, and the differing duties arising from the different status one held in relation to others. Individuals are held to simultaneously stand in different degrees of relationship with different people, namely, as a junior in relation to their parents and elders, and as a senior in relation to their children, younger siblings, students, and others. While juniors are considered in Confucianism to owe strong duties of reverence and service to their seniors, seniors also have duties of benevolence and concern toward juniors. This theme consistently manifests itself in many aspects of East Asian culture even to this day, with extensive filial duties on the part of children toward parents and elders, and great concern of parents toward their children."

Get further information on Wikipedia!

<http://en.wikipedia.org/wiki/Confucianism>

Nowadays traditions have decayed very much in China! Especially after the "Cultural Revolution" started by Mao. It also has both positive and negative sides. Many stale superstitions and traditions like discrimination over certain professions have been left apart. On the other hand, it also makes some Chinese people focus more on their short-term benefit rather than caring about moral issues. However, the influence of traditions on Chinese people has always been so important that even today we have quite much accepted western culture and lifestyle - which in many terms are very different from ours - some traditional thoughts still hide in our consciousness. Somehow deep down we still care about them without even realizing it.

### **Chinese New Year - also known as the Lunar New Year or the Spring Festival - is the most important of the traditional Chinese holidays. What about it?**

Spring festival is no doubt the most important festival in China. Moreover, it's the only traditional festival that is also a public holiday. On Chinese new year's eve, almost everybody stays with the family, no matter how far they have been away. It would be quite sad if someone wasn't able to stay with the family at spring festival. When the whole family gets together, we usually prepare a rich meal. In northern part of China, "Rozina's" (or dumpling) is the most typical food for spring festival. It's quite time-consuming to prepare so usually the whole family takes part at the preparation. We also decorate the house, traditionally with "Chung Lian" (a two sentence poem with one short phrase) that prays for the best in the coming year. It's usually written on three pieces of red paper, and people paste it on the door. Other activities include visiting

relatives and friends. We call it "Bari Nina". "Bari" means "Salute" and "Nina" refers to the festival. Furthermore, the younger generation should "kowitz" to the elder generation (it's kind of a very serious salute), and then the elder generation will give some pocket money to the children. Fireworks are also very popular in spring festival. Usually it's very loud, it is said that it frightens all the ghosts away.

**I've read that for the Spring Festival everyone gets a haircut and purchases new clothes and as you've mentioned before, people have rich meals.**

**Further in my readings, someone stated that since modern lifestyle and its resources enables people to buy new clothes, get a haircut and have rich meals everyday, the festival has lost many aspects of its exclusivity. He said it wasn't anymore that special!**

I also feel that way. For example many families choose to have their meal together in a restaurant instead of staying at home; many people make phone calls or even send messages instead of visiting their friends; in some cities (like Beijing) fireworks have been forbidden because they always cause fires and accidents. No cooking, no visiting, no playing with fireworks; in the end people have almost nothing else to do except sitting at home and watching television. Of course it's more convenient and relaxed this way but to me it's definitely not fun at all.

I would prefer to have a spring festival as the ones in my childhood. We ate at home, although not as rich as in a restaurant, with a lovely atmosphere. I could visit a lot of relatives with my parents. Although it was sometimes tiring, it may also make people feel warmer. My favorite part was to play with fireworks. I still remember, as a kid I went out with my dad in the cold evening, quite excited. Finally, everyone was doing fireworks at midnight, and it was so loud that even for people standing face to face could hardly hear each other. But it made everyone excited. The next morning all the streets were full of red pieces of paper which evidently were from the fireworks, and the smell still remained in the air.

Entretien réalisé par Anne-Lucia Brandenberger

[luecy@access.unizh.ch](mailto:luecy@access.unizh.ch)

Further interesting topics:

ancestor worship: [http://en.wikipedia.org/wiki/Ancestor\\_worship](http://en.wikipedia.org/wiki/Ancestor_worship)

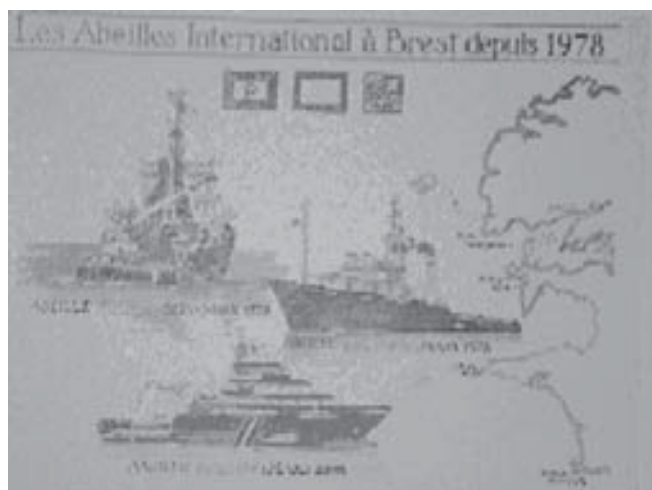
Cultural Revolution: [http://en.wikipedia.org/wiki/Cultural\\_revolution](http://en.wikipedia.org/wiki/Cultural_revolution)

Confucianism <http://en.wikipedia.org/wiki/Confucianism>

Spring Festival [http://en.wikipedia.org/wiki/Spring\\_Festival](http://en.wikipedia.org/wiki/Spring_Festival)



## Les Abeilles International



aquarelle Delphine Istria

La société "Les Abeilles International" a été créée en octobre 1975 avec deux navires: "l'Abeille 30" et "l'Abeille 15"

En 1976 le Groupe Progémar Holding de la société "Les Abeilles International" a décidé de développer ce secteur de remorquage Hauturier et de sauvetage en mer, sous pavillon français 1<sup>er</sup> registre. Cette activité s'est très rapidement développée.

En 1977 "L'Abeille Normandie" et "L'Abeille Provence" vinrent grossir la flotte. Ces remorqueurs de 130 tonnes de traction avaient été construits pour remorquer vers les Etats Unis, l'Afrique Occidentale et le Golfe Persique les plates-formes pétrolières construites en Europe.

En 1978 suite entre autre au naufrage de "l'AMOCO CADIZ" en mars 1978 en Bretagne, le gouvernement français a décidé de mettre en place des moyens pour surveiller le trafic maritime au large des côtes bretonnes. Parmi ces moyens, figurait un remorqueur de haute mer, loué par l'Etat à une société privée pour effectuer des missions de protection du littoral et de surveillance (depuis notre pays a été copié par plusieurs pays européens). Ce remorqueur de Haute mer fut mis à la disposition du Préfet Maritime de Brest.

Un an plus tard à la vue du nombre de naufrages évités et de navires assistés, la France a décidé de mettre à la disposition des autres Préfectures maritimes le même moyen soit :

- \* Un remorqueur à Cherbourg "l'Abeille Languedoc"
- \* Un remorqueur à Toulon "l'Abeille Provence"

En septembre 1979 notre société dut louer à un groupe suédois deux remorqueurs coques nues plus puissants (160 tonnes de traction). Ces deux coques sont devenues en 1982 la propriété de la société "Les Abeilles International".

- \* "l'Abeille Flandre" à BREST
- \* "l'Abeille Languedoc" à CHERBOURG.
- \* "l'Abeille Provence" à TOULON
- \* "l'Abeille Normandie" servant de coque de remplacement en cas d'avarie d'un des trois autres remorqueurs.

En 1987 : pour des raisons budgétaires directement liées à ces contrats, l'Etat n'a conservé que "l'Abeille Flandre" et "l'Abeille Languedoc". Pour les mêmes raisons budgétaires, les équipages furent réduits de 15 à 12 hommes. Ces deux navires sont très sollicités toute l'année et sont positionnés en période hivernale au large de nos côtes, le plus proche possible des zones à risque, le rail d'Ouessant pour "l'Abeille Flandre", le rail des Casquets en Manche pour "l'Abeille Languedoc" et les Bouches de Bonifacio pour "le Mérou".

Les Préfets Maritimes sont conscients que nos missions sont particulières et dangereuses, utiles pour prévenir des accidents en mer.

"L'Abeille Flandre" et "l'Abeille Languedoc" ont évité en 25 ans :

- \* 21 Amoco Cadiz
- \* soit 4 millions de tonnes de pétrole évité sur le littoral breton et atlantique, soit une économie pour l'Etat français qui se chiffre en dizaine de millions d'euros.
- \* soit 1600 ans d'affrètement d'une "Abeille Flandre" ou d'une "Abeille Languedoc".

Ces deux remorqueurs sont armés par 12 hommes de nationalité française (5 officiers et 7 marins), ils sont disponibles 24H/24 à 20 ou 40 minutes d'appareillage suivant l'urgence, durant 365 jours par an. Les hommes sont embarqués 35 jours linéaires et doivent impérativement réussir les missions qui leur sont confiées sous l'autorité des Préfets maritimes.

Le Groupe BOURBON est propriétaire de la société "Les Abeilles International" depuis 1996. La volonté du Groupe est de développer cette activité de protection du littoral, en renouvelant la flotte des remorqueurs de Haute mer. Depuis janvier 2002, la société "Les Abeilles International" est présente sur le littoral méditerranéen avec les supply "le Mérou" et "la Garange".

L'action continue du syndicat CGT des marins de Brest et le soutien de la population ont permis le renforcement de la protection du littoral en France.



photo Danielle Hellequin

Le 8 avril 2005, le remorqueur Abeille Flandre a été remplacé à Brest par l'Abeille Bourbon (navire qui a été construit dans un chantier norvégien). L'Abeille Bourbon est plus rapide, plus performant que les Abeilles Flandre et Languedoc et peut embarquer plus de 300 naufragés à son bord.

Le 17 novembre 2005, le remorqueur Abeille Languedoc a été remplacé à Cherbourg par l'Abeille Liberté qui est le sister-Ship de l'Abeille Bourbon.

L'arrivée de ces deux nouveaux remorqueurs aura permis de repositionner les Abeilles Flandre et Languedoc, l'un en méditerranée et l'autre dans le golfe de Gascogne.

Aujourd'hui la protection du littoral en France est assurée par quatre remorqueurs de Haute mer et un supply

- \* pour la Manche/Mer du Nord, L'Abeille Liberté basée à Cherbourg,
- \* pour le rail de Ouessant (Ouest Bretagne) l'Abeille Bourbon basée à Brest,
- \* pour le Golfe de Gascogne, L'Abeille Languedoc, basée à La Pallice, a pris son service officiellement le 23 janvier 2006,
- \* pour la Méditerranée, l'Abeille Flandre et le navire de soutien le supply Carangue

Cependant les moyens manquent

- \* dans le Pas-de-Calais du côté Français où un remorqueur du type Abeille Bourbon ou Liberté est indispensable (n'oublions pas que dans ce secteur passe plus de 650 navires par jour dont un grand nombre de navires à passagers et dans la zone élargie plus de 2000 navires par jour).
- \* en Méditerranée, il manque un second remorqueur, basé en Corse.

Jean-Paul Hellequin  
jp.hellequin@wanadoo.fr



## Présentation de l'association MOR GLAZ

Je suis Jean-Paul Hellequin, président de l'association MOR GLAZ (mer bleu/vert). J'ai commencé ma carrière professionnelle en 1967 (comme novice puis cuisinier) à la grande pêche à Terre Neuve, au Groenland puis en Norvège. Je me suis embarqué pour la première fois aux Abeilles International à bord de l'Abeille 30, le 20 mai 1977.

Le plus jeune adhérent à l'association MOR GLAZ est âgé de 6 ans, le plus âgé a 77ans, le nombre d'adhérents est de 96. Tous nos adhérents ont avec la mer, par leur activité professionnelle ou un lien affectif, un besoin de la protéger.

Créée en 2000, l'association MOR GLAZ est une association de citoyens qui entend défendre la mer, les marins, la faune et la flore marine. Elle œuvre à trouver des solutions pour faire progresser le transport maritime en traitant en amont pour éviter certaines dérives néfastes pour les hommes et l'environnement.

L'association traite un sujet important et mondial qui est celui du transport maritime, cela semble si logique lorsque l'on sait que Villedieu Les Poêles se situe à 30 kilomètres de la mer, à 350 kilomètres au sud de la route maritime la plus fréquentée d'Europe (cette voie maritime du Pas de Calais par où transite 70% du trafic maritime européen et des millions de passagers chaque année). Et à 350 kilomètres à l'ouest se trouve le rail d'Ouessant où passent 150/170 navires par jour, soit par an, 142 Millions de tonnes de marchandises transportés sur 54 150 navires en 2004.

- \* 6433 pétroliers soient 103 850 Millions de tonnes d'hydrocarbures, 285 000 tonnes par jour.
- \* 3470 méthaniers soient 7 745 Millions de tonnes de gaz, 21 220 tonnes par jour.
- \* 17 400 navires transportant des produits dangereux (donc produits chimiques en vrac) 31 850 Millions de tonnes, 87 254 tonnes par jour.
- \* 26 847 navires autres (navires à passagers, cargos, porte-conteneurs etc.....)
- \* En moyenne un navire par jour est arrêté sur le rail pour des raisons dangereuses.

Le transport maritime est l'une des premières activités mondiales avec plus de 90 000 navires marchands de plus de 70m et avec 1 200 000 de marins recensés. Le nombre de navires armés à la pêche est encore plus important mais difficilement chiffrable.

1 emploi de marin crée 9 à 10 emplois à terre, directement ou indirectement liés à la mer.

90% des échanges mondiaux s'effectuent par la mer, donc sur des navires.

L'activité maritime se divise comme suit :

- \* Transport de passagers
- \* Transport des marchandises (de tous les types, pétrole, produits chimiques ...)
- \* La pêche qui elle-même se divise en plusieurs types de pêche
- \* Marine de service qui est très diversifiée elle aussi.

Suite à ces accidents successifs sur les côtes bretonnes, les citoyens et les hommes politiques de toutes tendances s'étaient mobilisés (en 1987) et de vrais moyens avaient été mis en place.

\* les CROSS (centres régionaux opérationnels de surveillance et de sauvetage)

\* le rail d'Ouessant et autres (voies obligatoires) qui obligent les capitaines de navires à emprunter des routes maritimes obligatoires, surveillées de terre par des radars et des liaisons radio.

\* des pouvoirs furent donnés aux trois Préfets maritimes (Cherbourg pour la Manche, Brest pour l'Atlantique, Toulon pour la Méditerranée). Dans ces missions, ces trois amiraux exercent des missions de Préfet (Préfet de la mer). Le Préfet maritime basé à Brest est le préfet de région qui a un territoire qui s'étend de Saint Malo à la côte espagnole, ces pouvoirs lui permettent entre autre de mettre en demeure un capitaine de navire, de prendre la remorque du remorqueur le plus proche pour le ramener vers un abri si le navire en avarie représente un danger pour l'environnement, les marins, sa cargaison et les autres navires. Cette politique de prévention a fait ses preuves et a montré une certaine fiabilité.

\* Des pouvoirs permettent depuis peu aux Tribunaux de Grande Instance, du Havre de Brest et de Marseille de poursuivre les capitaines qui polluent de manière volontaire. L'Union Européenne vient de prendre la décision d'aller dans le même sens.

Conscient de l'importance et des risques des dangers qui pourraient venir par la mer, l'Etat français vient de doubler sa flotte de remorqueurs de haute mer, en louant (en affrétant) à un armateur privé le Groupe Bourbon Maritime deux remorqueurs supplémentaires plus puissants, plus modernes, plus rapides que ceux existants, ces nouvelles unités sont capables de remorquer des porte-conteneurs de nouvelle génération qui devraient transporter 10 000 à 12 000 conteneurs. Ces nouveaux remorqueurs pourront aussi héberger près de 300 naufragés et seront particulièrement bien équipés pour lutter contre l'incendie et les pollutions.

Toutefois des moyens manquent, dans le Pas-de-Calais et en Méditerranée.

\* Les nouveaux remorqueurs "ABEILLE BOURBON" et "ABEILLE LIBERTE" sont affrétés par l'Etat français, 12'700• jour.

\* "ABEILLE FLANDRE" et "ABEILLE LANGUEDOC" 9'200• jour.

En 25 ans "l'ABEILLE FLANDRE" et "l'ABEILLE LANGUEDOC" ont évité l'équivalent de plus de 21 catastrophes équivalentes à celle de l'AMOCO CADIZ soit 1600 ans d'affrètement d'une ABEILLE FLANDRE ou LANGUEDOC.

La prévention est payante, notre pays a d'ailleurs été copié par d'autres pays d'Europe

Les activités maritimes offrent de nombreux emplois et de nombreuses spécialités, l'activité maritime a augmenté de 430% en 30 ans et sa progression prévue pour les 5 prochaines années notamment pour le transport des marchandises par conteneurs devraient progresser de 5 à 8% par an. Ce moyen de transport doit être particulièrement surveillé.

Il faut changer les mauvaises habitudes dans le transport maritime... pour faire imposer de nouvelles règles... pour faire interdire d'exploiter des hommes, des marins parce qu'ils sont issus de pays pauvres...

Nous sommes à la croisée des chemins, la mer ne peut plus digérer tout ce que les hommes y déversent. La mer, la faune et la flore marine doivent être protégées dans toutes les régions du globe pour la survie de l'humanité.

Andrew MWANGURA coordinateur des programmes d'appui aux marins du Kenya déclarait à Nantes le 18 mars dernier [2005, *ndlr*], lors de l'Observatoire des droits des marins : ce qui se passe en Somalie, tout ce qui est déversé là bas en mer (océan Indien) est scandaleux pour l'environnement maritime et pour la santé des marins. Ces navires pollueurs qui déversent dans ces régions toute sorte de produits toxiques arborent très souvent des pavillons de l'Union Européenne.

L'association MOR GLAZ est prête (je m'y engage personnellement) à vous aider dans cette démarche citoyenne, pour le bien des marins internationaux, pour la sécurité maritime et pour que la mer (ce bien commun) ne soit plus une poubelle. Les us et coutumes doivent changer, nous comptons sur vous, vous êtes l'avenir, nos espérances passent par vous.

Je vous remercie de votre attention et je suis disposé à vous répondre si vous avez des observations ou des questions.

Jean-Paul Hellequin  
jp.hellequin@wanadoo.fr



## PAKISTAN

### Aider les familles à affronter l'hiver

**Nick Lawson était le chef de mission de MSF au Pakistan jusqu'au 10 décembre. Arrivé deux jours après le séisme du 8 octobre, il a supervisé la mise en place de nos programmes de secours médicaux et matériels dans la province de la Frontière du Nord-Ouest, voisine du Cachemire et elle aussi dévastée par la catastrophe. Il fait le point sur la situation de la population dans notre zone d'intervention à l'arrivée de l'hiver, sur les besoins des personnes qui se retrouvent sans abri, sur les projets que nous mettons en oeuvre pour leur venir en aide et sur les blessés qui ont toujours besoin de soins.**

**Deux mois et demi après le tremblement de terre au Pakistan, quelles inquiétudes suscite l'arrivée de l'hiver pour la population des régions dévastées ?**

Au lendemain du séisme, la grande crainte était que des dizaines de milliers de personnes se retrouvent sans abri à l'arrivée de l'hiver dans cette région montagneuse. Cette inquiétude était renforcée par les difficultés logistiques dues à la destruction des routes. Leur réouverture a permis d'acheminer des secours matériels (tentes, couvertures, etc.) en grandes quantités. D'autre part, beaucoup de familles sont descendues des villages de montagnes. Dans les districts de Batagram et de Mansehra, environ 100.000 personnes se sont installées dans des centaines de camps disséminés dans toute la zone.



D'un camp à l'autre, les besoins en termes d'infrastructures sanitaires, d'accès à l'eau potable, de qualité des abris, etc., sont extrêmement variables. Mais la problématique commune à toutes les familles, c'est de se préparer à affronter le froid. Nous avons identifié des familles qui ont reçu des tentes de mauvaise qualité que nous échangeons contre des tentes adaptées aux conditions clima-

tiques. Nous distribuons aussi des couvertures supplémentaires et d'autres biens de première nécessité, en fonction des besoins. Pour le chauffage, compte tenu des risques d'incendie - fin novembre, plusieurs personnes sont mortes à Mansehra lorsqu'une bougie a mis le feu à deux tentes -, la meilleure solution que nous avons trouvée aujourd'hui est un système de chauffage au kérosène, que nos équipes commenceront à distribuer dans les prochains jours.

Pour l'instant, nous n'avons pas constaté d'augmentation significative du nombre de maladies ou de décès dus au froid. La forte mobilisation nationale et internationale a permis une distribution étendue de tentes, de couvertures et de divers articles de secours. Mais les conditions de vie précaires dans les camps de déplacés (regroupement de population, infrastructures sanitaires limitées, conditions climatiques difficiles, etc.) imposent à toutes les organisations présentes sur place d'être vigilantes. Si l'hiver déclençait une forte mortalité parmi la population sinistrée, ce serait un échec pour tous les acteurs déployant leur aide dans la région.



**Reste-t-il beaucoup de monde dans les montagnes? Comment ces personnes-là feront-elles pour survivre ?**

Traditionnellement, plus de 80% de la population des villages de montagne descend vers des zones aux températures plus clémentes pendant l'hiver. Cette année, il est probable que les gens descendent plus bas que d'habitude.

Lorsque des familles décident de rester, c'est parce qu'elles savent comment faire pour passer cette période difficile. Au début de notre intervention, deux équipes MSF étaient présentes dans les vallées d'Allaï et de Kaghan. Elles y ont distribué des tentes et des couvertures, et mis en place des consultations médicales. Bien qu'elles

aient couvert des zones assez étendues, il est possible que certains villages isolés n'aient pas reçu suffisamment de matériel. Malheureusement, nous n'avons pas la capacité de nous rendre dans tous ces villages pour y distribuer des chauffages. D'autant qu'il faudrait y retourner pour assurer un approvisionnement régulier en kérosène.

Quoiqu'il en soit, si les stratégies habituelles pour affronter l'hiver sont trop perturbées, si les conditions de vie deviennent trop difficiles pour les familles qui ont perdu leur maison, elles ont toujours la possibilité de descendre dans les vallées. Le gouvernement pakistanais a annoncé qu'il maintiendrait les routes ouvertes pendant tout l'hiver pour permettre à ceux qui le souhaitent de se déplacer.



**MSF a ouvert voici bientôt un mois une structure hospitalière à Mansehra capable d'offrir des soins orthopédiques aux personnes blessées lors du séisme. Quelle est aujourd'hui la situation pour les personnes blessées lors du séisme ? Quels sont les problèmes médicaux dans la région ?**

La structure que nous avons installée, sous des tentes gonflables, à côté et en renfort de l'hôpital de district de Mansehra est au cœur de notre intervention. Bien que deux mois se sont écoulés depuis le séisme, des centaines de blessés ont toujours besoin de soins. Parce que les structures de santé de la région, comme l'hôpital de Battagram, ont été fortement endommagées par le séisme et que leur réhabilitation prend du temps, notre hôpital est le seul à disposer de cette capacité de soins orthopédiques pour les blessés. C'est devenu le centre de référence du district pour ces patients.

Beaucoup de blessés initialement évacués vers Islamabad ou Peshawar reviennent aujourd'hui vers leur région d'origine, pour retrouver leur famille ou recevoir la compensation financière distribuée par le gouvernement pakistanais. Mais nombre d'entre eux ont encore besoin d'un suivi médical quotidien, voire d'une nouvelle intervention chirurgicale. Dans les camps de déplacés du district, nous avons ainsi identifié 111 patients qui doivent être transférés dans notre hôpital.



Par ailleurs, avec une salle d'urgence, une salle pour les soins intensifs et 120 lits d'hospitalisation, notre structure sous tentes gonflables nous permet de prendre en charge les patients qui ne peuvent pas être admis dans l'hôpital de district, dont le fonctionnement a été fortement perturbé par le séisme.

Entretien mis en ligne le 20 décembre 2005 sur le site de Médecins Sans Frontières.

<http://www.msf.fr>  
Photos: Rémi Vallet/MSF

## Tiken Jah Fakoly: la voix de la nouvelle Afrique



Abidjan, 31 octobre 2005, le mandat du président ivoirien Laurent Gbagbo prend fin sans que des élections n'aient pu être organisées. Dans un stade, l'opposition et les supporters des Forces Nouvelles - qui tiennent la moitié Nord du pays - manifestent en chantant "Quitte le pouvoir" de Tiken Jah Fakoly... L'Afrique va mal et Tiken est la voix qui dénonce les injustices dont sont victimes les peuples africains. Dans sa critique, il n'épargne ni les dirigeants du continent, ni les pays occidentaux. Mais sa virulence et son influence sur la jeunesse ne plaisent pas à tout le monde et il vit actuellement en exil au Mali, craignant pour sa "santé" s'il retournait en Côte d'Ivoire.

Moussa Fakoly naît en 1968 au Nord-Ouest de la Côte d'Ivoire, dans une famille de griot malinké. Très vite, Tiken déserte les bancs de l'école pour danser et chanter sur cette musique qu'on appelle le reggae. A l'âge de 20 ans, il descend là où tout se passe: à Abidjan, la plaque tournante de la musique africaine. En 1996, alors que les politiques ivoiriens se déchirent pour la succession de Félix Houphouët Boigny (33 ans au pouvoir), Tiken sort

son premier album politiquement engagé *Mangercratie*. Le succès est immédiat et ses chansons se répandent en Côte d'Ivoire, en Afrique de l'Ouest et dans toute la francophonie. Il enchaîne et sort *Cours d'Histoire* (2000), un album axé sur l'identité africaine puis *Françafrique* (2002), une virulente critique des anciens colons qui viennent d'intervenir en Côte d'Ivoire et enfin *Coup de Gueule* (2004), son album le plus international. Pendant ce temps, il multiplie les concerts, passe désormais sur Couleur 3, remplit des stades africains avec 20'000 spectateurs et reçoit une Victoire de la musique en 2003; il poursuit aussi son engagement à travers des compilations et des événements ("Drop de Debt", "United against malaria"...)

"Africa wants to be free<sup>1</sup>" est le message essentiel de Tiken Jah. A travers ses paroles simples et ses nombreuses métaphores, il exprime les revendications de nombreux pays du Sud. Il dénonce l'hypocrisie de l'aide au développement: les blaguer tuer de la Françafrique, les complots du FMI, l'esclavage, la colonisation, la mondialisation... "Bref, C'est Babylone qui nous exploite<sup>2</sup>". Mais il dénonce aussi les crimes et l'irresponsabilité des dirigeants africains: les journalistes assassinés, le fauteuil présidentiel trop confortable et "ces milliards de francs volés à des pays souffrants<sup>3</sup>".

Le reggaeman plaide aussi pour la justice, l'unité, la non-violence, et même s'il a "le sentiment de prêcher nuit et jour dans un désert" Tiken "se doit d'être optimiste car il représente l'espoir<sup>4</sup>". Sans jamais nommer les coupables, mais en rappelant le nom des victimes, il livre une critique pertinente afin de réveiller la société civile africaine et mondiale, porte un boubou à chaque concert et tente d'apprendre le dioula au public romand du Frison...

Tiken Jah Fakoly est un pur produit de cette Afrique positive que l'on voit si rarement à la télévision. A travers ses textes, il s'est donné pour but d'informer les Africains et de faire réfléchir les Toubabous. Bref, de réveiller Noirs et Blancs pour qu'un nouveau destin soit possible pour l'Afrique.

Alexa Wiskott  
alex.wiskott@epfl.ch



1. Françafrique, Africa
2. Françafrique, Y'en a marre
3. Coup de gueule, l'Afrique doit du fric
4. Le monde selon Tiken Jah Fakoly, <http://www.routard.com>



## agenda

A l'EPFL et ailleurs...

### Présentation de stages soutenus par IdM Avec la participation d'étudiant.e.s de l'EPFL de retour de stage

//Mardi 14 mars à 18h15//

Lieu: CM5, Centre Midi, EPFL

Plus d'infos : <http://idm.epfl.ch>

### Cap Sud 2006

#### Diverses activités

//Du 27 au 30 mars//

Lieu: Centre Ouest, EPFL

Plus d'infos : <http://idm.epfl.ch/capsud/2006>

### A vélo au boulot!

#### Campagne pour vous rendre à l'EPFL en vélo

//entre juin et juillet//

Plus d'infos :

<http://rumba.epfl.ch/page14940.html>

### Concert: soirée Reggae à Satellite

//Mercredi 5 avril 2006//

Lieu: Satellite, CM, EPFL

Plus d'infos : <http://satellite.epfl.ch>

### Des bactéries au service de l'environnement

#### Leçon d'honneur de prof. P. Péringier

//Jeudi 30 mars 2006 à 17h15//

Lieu: SG1, Architecture, EPFL

### Out now! Dehors tout de suite!

#### Manifestation pour le retrait immédiat des troupes d'occupation d'Irak

//Samedi 18 mars 2006, 13h30//

Lieu: Place neuve, Genève

### Colloque international: Désertification, faim et pau- vreté

//Mardi 11 avril 2006//

Lieu: Centre International de Conférences de Genève  
17, rue de Varembé, Genève.

Plus d'infos: <http://www.ued.unige.ch>

### Le nouveau cinéma argentin au Zinéma

«El Bonaerense»

«La Libertad»

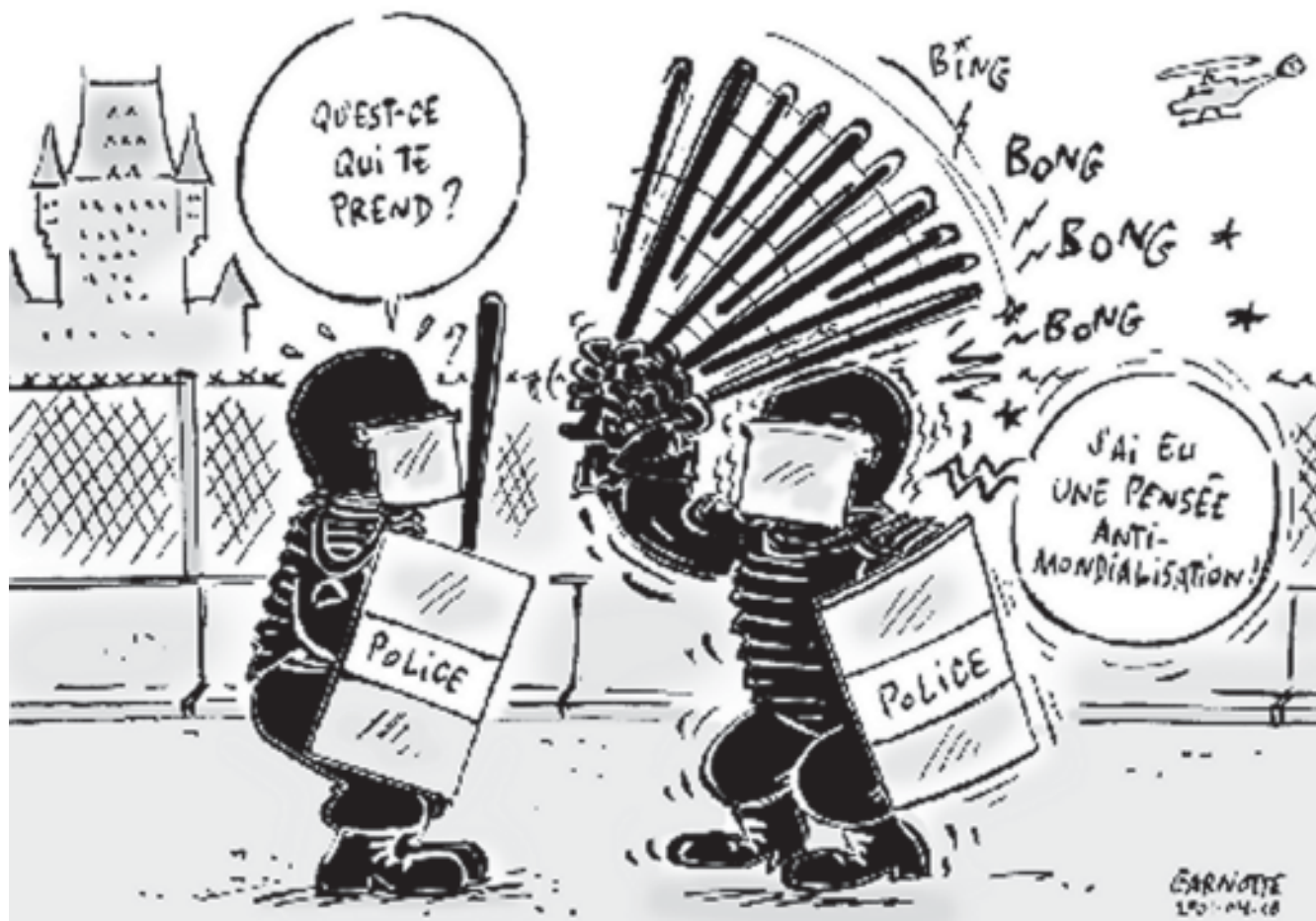
«Los Muertos»

//tous les soirs//

Lieu: Zinéma

4, rue du Maupas, Lausanne

Plus d'infos: <http://www.zinema.ch>



# NO COMMENT

